

SAINT'ACTU EN EXCLUSIVITÉ!

L'ACTUALITE DES SAINTS DANS LES 5 CONTINENTS

UNE LUMIÈRE DANS L'OBSCURITÉ DE L'ESCLAVAGE

XIXème siècle, une époque où des personnes pouvaient être traitées comme des objets, vendues et forcées à travailler sans liberté. C'est l'histoire de l'esclavage.

Devenue esclave

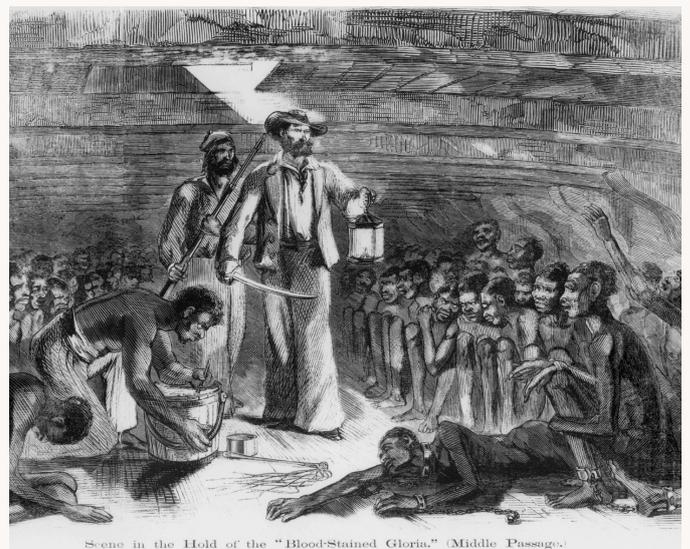
Son histoire commence au Soudan, dans la province du Darfour où elle naît en 1869.

A 9 ans, "Bakhita" est enlevée par des trafiquants d'esclaves. A partir de ce jour, elle vit au quotidien les mauvais traitements, la peur, la souffrance. Elle oublie tout, jusqu'à son propre nom, celui de maman et papa avec qui elle vivait sereine. Les marchands d'esclaves l'appellent alors «Bakhita», ce qui signifie «chanceuse» en arabe.

Elle parcourt pieds nus plus de 900 kilomètres. Pendant ce trajet, elle est vendue plusieurs fois.

Un jour, elle est alors achetée par le Consul d'Italie qui lui donne le nom de Joséphine. Elle a 14 ans et son nouveau maître est bon pour elle ; elle goûte enfin un peu de paix.

En 1885, le Consul quitte le Soudan pour rentrer en Italie. Joséphine lui demande de partir aussi et il accepte.



Scene in the Hold of the "Blood-Stained Gloria." (Middle Passage.)

Une lumière

Arrivée en Italie, elle entre au service d'une amie du Consul pour s'occuper de sa fille.

C'est au cours d'un séjour à l'Institut des catéchistes de Venise que Joséphine va découvrir Dieu.

Le 9 janvier 1890, elle reçoit le baptême. 3 ans après, elle demande à devenir religieuse et, le 8 décembre 1896, elle prononce ses vœux.

Pendant plus de 50 ans elle s'occupera de cuisine, lingerie, conciergerie au sein de sa communauté religieuse.

Elle est aimée de tous les gens qu'elle côtoie. Toute sa vie, elle s'est dévouée aux enfants, aux faibles, aux souffrants.

Malade, elle décède le 8 février 1947.

Le Pape Jean-Paul II la canonisera en 2000.



Les femmes au Soudan en 2025

Joséphine Bakhita, dite la "Madre moretta" ("Petite Mère noire") est devenue la Sainte patronne du Soudan.

Aujourd'hui encore, au Soudan, les jeunes filles et les femmes subissent beaucoup de violence.

Les femmes y sont trop souvent marginalisées. L'éducation des filles n'est pas une priorité et les familles considèrent fréquemment les filles comme un moyen de s'enrichir par un mariage trop souvent forcé (par l'intermédiaire de la dot).